

fidèles et des pèlerins qui s'y rendent, on jeta les fondements d'un nouveau sanctuaire, plus ample dans ses proportions et d'une ordonnance architecturale plus riche et plus digne. De toute part affluèrent des souscriptions volontaires et spontanées. Dès que les fondations furent arrivées heureusement au niveau de la pente de la colline, on procéda à la bénédiction religieuse des prémices du monument en la forme accoutumée dont le détail suit :

II

Procès verbal de la Cérémonie

L'AN DE GRACE 1872.

Le Souverain Pontife Pie IX, prisonnier dans son palais, mais gouvernant avec une indéfectible sérénité l'Eglise de Dieu en butte aux attaques des méchants ;

Monseigneur Jacques Ginoulhiac étant archevêque de Lyon ;

Le 7 décembre, après les premières vêpres de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge ;

Monseigneur l'Archevêque, accompagné du vénérable corps des chanoines et entouré d'un grand concours de clergé et de peuple, a béni, avec toute la solennité requise, la première pierre du sanctuaire projeté, pierre placée dans un contrefort de l'abside ; et Sa Grandeur a de même appelé la bénédiction de Dieu sur toute la surface du nouveau monument.

Etaient présents à la cérémonie les membres de la commission de Fourvières, les architectes, auteurs et directeurs du projet, les entrepreneurs et les ouvriers chargés de l'exécuter : tous priant la Vierge sainte de conduire à bonne fin une œuvre commencée sous de si heureux auspices.

Dans une excavation pratiquée au milieu de la pierre a été déposée une boîte de plomb, renfermant des médailles et diverses monnaies, parmi lesquelles le modèle en bronze de la médaille qui doit être frappée en mémoire du vœu actuel, et enfin le présent procès-verbal, imprimé sur parchemin et signé par ceux des témoins qui ont qualité pour le souscrire.

Et maintenant, auguste Mère, vous qui êtes et serez à jamais notre salut, couvrez de votre protection cette demeure devenue la vôtre ; ces congrégations qui vous honorent avec tant d'amour ; ce clergé et ce peuple toujours fidèles à votre culte ; cette ville enfin, qui est appelée, à juste titre, la ville de Marie.